

8. Découverte de croyants : Le père Bernard PETITJEAN

Le traité d'amitié et de commerce entre le Japon et la France signé en 1858 permet de multiples échanges culturels entre nos deux pays. Parmi les nombreux Français qui se rendirent au Japon, Bernard PETITJEAN (1829-1884), prêtre missionnaire auprès des Missions étrangères de Paris, débarqua à Yokohama en 1862, avant de s'installer à Nagasaki en 1864. Il participa notamment à la construction d'une église pour les Français résidant dans le secteur étranger de Nagasaki, la cathédrale d'Oura (*Oura tenshudo*) ou Basilique des Vingt-Six Saints Martyrs du Japon, qui fut inaugurée en 1865.



Bernard-Thadée PETITJEAN
(Bibliothèque nationale de France)

Surnommé le « Temple français » ou encore l'« Eglise catholique » par les habitants du quartier, cet édifice attirait les foules grâce à son architecture de style occidental encore rare à cette époque au Japon. Ainsi, le père PETITJEAN laissait les portes de l'église ouvertes à toute personne japonaise désireuse de la visiter. En réalité, il espérait pouvoir trouver des croyants pratiquant secrètement leur foi, le christianisme étant à l'époque interdit¹ depuis la fin du XVI^e siècle.

Un jour de 1865, des femmes japonaises se rendirent à l'église et s'adressèrent au père PETITJEAN : "Nous partageons la même foi. Où se trouve la statue de la Vierge Marie ?". Il s'agissait en fait des "chrétiens cachés" (*kakure kirishitan*) que le prêtre recherchait. Cette découverte de croyants eut un grand retentissement en Europe. Suite à cela, de plus en plus de personnes se revendiquant de la foi chrétienne se manifestèrent. Le père français fut amené à prêcher le catholicisme à ces "chrétiens cachés" qui priaient en chantant des sutras bouddhistes, qui joignaient les mains devant une statue de la Vierge Marie comme s'ils étaient face à une statue de Bouddha ou encore qui exécutaient leurs rituels à la manière shintoïste afin d'éviter les persécutions,.

Mort et enterré à Nagasaki en 1884, le père PETITJEAN consacra la moitié de sa vie au peuple japonais. Quant à la cathédrale d'Oura, elle fut classée comme

¹ A partir de la fin du XVI^e siècle les missionnaires sont expulsés du Japon. De plus, au XVII^e siècle, le shogunat d'Edo ordonne la destruction des églises, interdit le prosélytisme, et encourage l'apostasie des chrétiens. Ceux qui n'ont pas apostasié sont emprisonnés et certains sont même martyrisés.



8. Découverte de croyants : Le père Bernard PETITJEAN

Trésor national du Japon en 1933, puis inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2018 en tant que l'un des "Sites chrétiens cachés de la région de Nagasaki".

Mise en ligne : le 1er octobre 2021